



Institut Ricci
Centre d'études chinoises

Chen Lai 陳來¹

**« Le renouveau des études confucéennes :
une affaire aussi de circonstances et de conditions »**

Publié sur le Web : 1^{er} juillet 2014

Traduction : Michel Masson

Argumentaire : *Le renouveau des études confucéennes dépend de deux séries de conditions : l'une est de l'ordre du contenu et l'autre, de l'ordre des circonstances. Pour la première, il s'agit d'explicitier la vision confucéenne, d'en proposer la démarche morale et ses valeurs. Cela est très important pour le renouveau confucéen. Pour la seconde, « les circonstances », il s'agit d'un ensemble bien défini de conditions extérieures sans lequel le renouveau ne pourra se réaliser. Cet article passe en revue quatre de ces conditions : l'impulsion idéologique de la part du gouvernement ; l'auto-conscience culturelle de l'intelligentsia ; la reconstruction de la vie culturelle ; le renouveau global de la nation chinoise.*

&

Le renouveau des études confucéennes dépend de deux séries de conditions : l'une est de l'ordre du contenu et l'autre, de l'ordre des circonstances. Pour la première, il s'agit d'explicitier la vision confucéenne, d'en proposer la démarche morale et ses valeurs. Cela est très important pour le renouveau confucéen. Quant à la seconde, « les circonstances », il s'agit d'un ensemble bien défini de conditions extérieures sans lequel le renouveau ne pourra se réaliser.

La question du « contenu » donne lieu à beaucoup de discussions. Ici, je m'arrêterai à la question des « circonstances » nécessaires au renouveau confucéen et j'en présenterai

¹ Voir : *CHINE, Le Coin des penseurs*, N°1, 3, 13, 28, 45.

http://www.institutricci.org/A6_documents/data_doc/GroupDoc/textes_du_mois/proc_doc/voir_groupdoc

successivement quatre volets dans un ordre qui suit la manière dont les choses ont de fait évolué (il ne s'agit pas d'un ordre d'importance).

1. L'impulsion idéologique de la part du gouvernement.

En 1978, comme les étrangers voulaient visiter la maison, le temple et la forêt de Confucius, le gouvernement a demandé à la revue *Recherches historiques* un article qui mette en valeur la pensée de Confucius. M. Pang Pu fut chargé d'écrire l'article en question, « Une réévaluation de la pensée de Confucius ». Il disait alors que c'était à s'en arracher les cheveux et il est clair que reprendre la question après la campagne « Critiquer Lin Biao, critiquer Confucius² » n'allait pas sans risques. Mais, comme le gouvernement était pour, la réhabilitation de Confucius s'est plutôt bien passée. Puis, au printemps de 1978, on commença à revoir les manuels d'histoire dans le secondaire (pendant la Révolution culturelle la vieille formule « la pensée réactionnaire de Confucius et Laozi » était devenue « la pensée réactionnaire de Confucius ») ; après le Troisième Plénum du XI^e Congrès à la fin de la même année, la « pensée réactionnaire de Confucius » fut remplacée tout simplement par « la pensée de Confucius » dans les manuels des lycées. En 1979, le philosophe Li Zehou écrivit un article qui offrait aussi une réévaluation de Confucius et nombreux étaient ceux, dans le monde académique, qui allaient dans le même sens. En 1983, à l'instigation du gouvernement, fut créée la Fondation Confucius de Chine ; en 1985-1987, le professeur à Harvard, Du Weiming, participa aux activités académiques de la Fondation. En 1989, la Fondation organisa une grande manifestation en l'honneur du 2540^{ème} anniversaire de la naissance de Confucius et le Président Jiang Zemin y prononça un discours très positif sur Confucius ainsi que sur le rôle et la signification de sa pensée : le ton était ainsi donné au sommet de l'Etat. Dans les circonstances historiques de la Chine contemporaine, le facteur politique est très important. L'impulsion idéologique du gouvernement a créé un environnement favorable au renouveau confucéen.

2. L'auto-conscience culturelle de l'intelligentsia.

Au cours des années qui suivirent 1979, M. Pang Pu³ a chaque année rédigé un bilan de la réhabilitation de Confucius. Le point essentiel ici est que si la réhabilitation politique de Confucius a été assez aisée, la réhabilitation de sa pensée ne faisait pas encore l'unanimité. De plus, « la pensée de Confucius » était une chose, « la pensée des confucéens » en était une autre. Les intellectuels des années 80 avaient une expression très significative : « Revenir à Confucius ». C'était dire que toute la pensée confucéenne après

² La campagne *Pilin pikong* 批林批孔 « critiquer Lin Biao, critiquer Confucius » fut lancée à l'automne 1973. L'année suivante elle se changeait en la campagne *Rufa douzheng* 儒法鬥爭 « la lutte entre les Lettrés (confucéens) et les légistes ». Les légistes visent les penseurs à l'origine des réformes de diverses natures (politique, économique, idéologique) qui devaient conduire à la suprématie de l'ethnie des Qin au début du deuxième siècle avant notre ère.

³ Pang Pu 庞朴, né en 1928, est un historien reconnu de l'histoire chinoise contemporaine, historien de la littérature et de la pensée chinoises.

Confucius était erronée et inacceptable : il fallait revenir donc à Confucius pour bien situer les confucéens. C'était là opposer Confucius et les confucéens venus après lui ; mais, en fait, si on ostracise tous les écrits confucéens postérieurs à la dynastie Han, il est très difficile de donner à Confucius sa place dans l'histoire chinoise. Cette opposition aux confucéens de l'histoire était quelque chose de très courant dans les années 80. Bref, dans ces années-là les milieux académiques et intellectuels restaient encore sous l'influence du radicalisme du Mouvement du 4 Mai 1919 : la majorité critiquait les écrits confucéens. Avec cette opposition totale entre tradition et modernité, il est impossible de comprendre la signification qu'a pour une société modernisée le système des valeurs traditionnelles. Il aura fallu attendre que le Professeur Du Weiming⁴ vienne en Chine en 1985 et pose la question du renouveau des études confucéennes ; dans l'effervescence culturelle d'alors ses idées furent adoptées par ce qu'on appelait « Le groupe du renouveau confucéen ». Parce que Du Weiming venait des Etats-Unis et que tout le monde avait plutôt du respect pour ces prophètes de l'étranger, on prêta attention à ses propos. Mais, dans l'ensemble, on estimait que ce renouveau restait une éventualité un peu abstraite, ou plus crûment : un rêve utopique.

Ce qui était crucial, c'était la conscience culturelle des cercles intellectuels ; si celle-ci faisait défaut, le renouveau confucéen était impossible. Or, depuis 1978 les obstacles à ce renouveau ne venaient pas tant du gouvernement que des intellectuels. Bien sûr, l'inertie de l'ancienne idéologie ne pouvait pas lâcher prise du jour au lendemain ; certains idéologues avec leurs dogmatismes ne cessaient de s'opposer au renouveau confucéen. Dans les années 80, toutes sortes de notions anti-confucéennes ont contrôlé les mentalités chez la grande majorité des intellectuels. A cette époque, aucune voix ne s'élevait au nom du confucianisme. La grande contribution de Du Weiming fut d'introduire les divers aspects de « l'humanisme confucéen », y compris ce que les experts de langue anglaise ont à dire sur les relations entre pensée confucéenne et modernisation. Tout cela devint un des points chauds dans l'effervescence culturelle de l'époque ; le débat s'élargit et le résultat fut que l'effervescence culturelle cessa d'être toute dirigée contre la tradition. Celle-ci eut droit à la parole.

C'est à partir de 1990, à la suite de Du Weiming et des « Nouveaux Confucéens » de l'étranger, que le renouveau confucéen commença enfin à s'implanter. En 1991, à l'invitation de la revue *Twenty-First Century* de Hong Kong, j'ai exposé dans leur Editorial « Perspectives » ce que j'entrevois pour les études confucéennes « Le cycle arrivé au plus bas ne peut que remonter ⁵ » :

Au cours du XX^e siècle, la pensée confucéenne a été la cible des intellectuels sur tous les fronts : culture (les Lumières), économie, politique (la démocratie) et ce fut là pour cette pensée la remise en question la plus radicale depuis 2 000 ans. Mais au seuil bientôt du XXI^e siècle, rien n'autorise le découragement ou le pessimisme quant à l'avenir de la culture confucéenne. Tout au contraire, je suis convaincu qu'au cours des cent dernières années, et particulièrement après les provocations et les heurts récents, nous avons déjà parcouru la section la plus difficile du chemin

⁴ Du Weiming 杜维明, né à Kunming en 1940, professeur à Harvard.

⁵ 贞下起元 : cette expression est inspirée du *Livre des Mutations* : « une fois que le cycle est arrivé au plus bas, il ne peut que remonter. »

Je me basais alors sur le fait qu'au début des années 90 un petit nombre d'intellectuels commençait à se calmer et à percevoir les valeurs de la culture chinoise et du confucianisme. En 1995, à la mi-année dans l'ouvrage *Recherches sur Confucius* furent publiés des articles d'experts qui s'opposaient ouvertement à l'antagonisme de la Gauche envers la pensée de Confucius et la culture chinoise. Ainsi, le monde des intellectuels prenait-il lentement conscience de l'importance de la culture.

3. Reconstruction de la vie culturelle dans la société

Dès la fin des années 90, il y avait des experts qui mentionnaient l'existence d'écoles, d'instituts et de cours de lecture des Classiques organisés par la population. Pour ce qui en est aujourd'hui, je vais mentionner un certain nombre de cas emblématiques de développements culturels récents en lien avec « Confucius ».

En 2000, le metteur en scène d'avant-garde, Zhang Guangtian a produit « Confucius le Sage », un spectacle qui était comme un présage de l'intérêt du public et de la culture pour Confucius à cette époque mercantile. En 2004, ce fut la création du premier des « Instituts Confucius », et ils sont aujourd'hui plus de trois cents à travers le monde. En 2005, le gouvernement provincial du Shandong organisa une cérémonie publique en l'honneur de Confucius qui fut imitée par la suite aussi bien en Chine que dans les communautés chinoises de l'étranger. En 2006, sur la Chaîne Centrale de Télévision, Mme Yu Dan commentait Confucius et ses *Entretiens*. En 2007, le Ministère de la Culture et des gouvernements locaux organisaient le « Rallie confucéen mondial » et créaient un Prix Confucius. En 2008, la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques débutait avec un spectacle des « Six Arts confucéens ». En 2009, tout un groupe d'experts demandaient que le jour anniversaire de Confucius devienne la Fête des enseignants. En 2010, le film « Confucius » fit le tour du monde. En 2011, la statue de Confucius se dressa à l'entrée du Musée National.

Ces divers événements de la vie culturelle ont ainsi préparé tout un terrain propice au renouveau confucéen. Et en tout cela la population a joué un grand rôle. Ce qui se passe au plan de la vie culturelle est ainsi d'une grande importance pour le « renouveau confucéen ».

4. Le renouveau de la nation dans son ensemble

L'impulsion au plan idéologique donnée par le gouvernement définit le cadre d'ensemble, le rôle de l'intelligentsia est décisif, la vie culturelle prépare le terrain ; mais la condition la plus fondamentale pour le renouveau confucéen est le renouveau et la réémergence de la nation elle-même. En d'autres termes, ce sont le succès de la modernisation chinoise et la rapidité du développement économique qui sont la condition fondamentale du renouveau confucéen. Depuis les années 90, la rapidité et les succès de la modernisation ont entraîné une modification des mentalités. Avec la modernisation passée maintenant à la vitesse supérieure et nos succès économiques, notre peuple reprend

progressivement confiance en sa culture ; l'identité culturelle est en progrès. De nos jours les « Etudes nationales » sont à la mode et c'est le signe que la nation prend conscience d'elle-même, qu'elle gagne en respect de soi, en confiance en soi. Cette nouvelle conscience de soi comme nation et cette confiance en sa propre culture confère un surplus de vitalité à notre nation et stimule l'esprit national. C'est ainsi que le renouveau de la nation à ce moment de l'histoire joue un rôle fondamental pour le renouveau confucéen.

@ @ @ @